

Laurent Blanc : des scènes de la nature et d'animaux en papier découpé

« Lorsque je me suis intéressé au papier découpé, il y a une quinzaine d'années, j'ai été frappé par la puissance offerte par le contraste : sa capacité de transcription des attitudes des scènes m'a étonné », explique Laurent Blanc qui expose son travail à la bibliothèque de Morzine.

L'artiste s'intéresse à l'histoire du papier découpé, depuis son utilisation très épurée en Europe au XVII^e siècle, pour réaliser les portraits de ceux qui n'avaient pas les moyens de s'offrir un peintre, jusqu'aux compositions, purs chef-d'œuvres très élaborés réalisés en Suisse.

« Pour moi, cela a été comme une autre possibilité de réaliser des scènes de montagne, de travaux des champs, de montées en alpage.

J'ai appris plus tard, en approfondissant mes recherches, que le mot "silhouette" que j'ai pris comme surnom, vient en fait, d'Étienne de Silhouette, ministre des Finances français du XVII^e, adepte et virtuose du papier découpé. »

Depuis, ce Sallanchard n'a cessé de perfectionner sa passion comme en témoignent les œuvres exposées à la bibliothèque (et que certains ont déjà vu à la MGEN en janvier dernier).

Un art minutieux que Laurent Blanc décline en scènes nature : chamois, bouquetins, vaches et chèvres...

Et comme l'artiste le confie : « Une seule contrainte pour réussir : pas trop de vin blanc, ni de café afin de garder le geste sûr et la précision du découpage ! » □

POUR EN SAVOIR PLUS

À la bibliothèque de Morzine.
Tous les jours sauf jeudi
et dimanche, jusqu'au 2 mai.
Entrée libre.

De la précision, beaucoup
de patience et un geste sûr !

